**Description** : ce cours est conçu comme un renforcement sur les techniques du travail universitaire **Objectifs** : - Distinguer les caractéristiques de l’esprit scientifique

-S’imprégner des techniques de préparation et de rédaction de travaux écrits en milieu universitaire

**Ressource:/ Matériel requis** : La plateforme

Temps : 1 min 30

Production attendue : en faire une synthèse du cours et produire un exposé écrit

Bonjour à tous ! J’espère que vous allez bien. Dans ce semestre, il est question de s’intéresser de plus près aux caractéristiques spécifiques de rédaction d’écrit scientifique en milieu universitaire de manière générale.

Préparation de rédaction et de présentation des travaux écrits en milieu universitaire

PRÉPARATION 1.

MÉTHODES DE LECTURE ET DE PRISE DE NOTES

L’une des façons d’éviter bien des pièges dans la rédaction des travaux écrits consiste, dès l’étape de préparation des travaux, à avoir une méthode de lecture et de prise de notes efficace. Quand on lit un texte dans le but d’en rendre compte et de l’« utiliser » dans un travail, il faut pouvoir en dégager les idées principales. On tente donc de répondre d’abord aux questions suivantes : qu’est ce que l’auteur.e veut dire? Quels sont les arguments principaux servant à étayer les idées principales?

Les auteur.e.s et les maisons d’édition nous ont parfois simplifié la tâche en insérant des sous-titres dans les textes. Ce sont là de bons indices pour repérer les idées principales et les transitions entre ces idées.

La prise de notes de lecture est essentielle. Contrairement à la pratique qui consiste tout bonnement à souligner les passages d’un texte qui nous semblent importants, elle permet de reconstruire le raisonnement de l’auteur.e et, le cas échéant, d’identifier les aspects de ce raisonnement qui nous échappent.

Veillez, dès le moment de la prise de notes initiale, à tenter de reformuler en vos propres mots les propos du texte dont vous voulez rendre compte. Cela vous évitera ensuite bien des problèmes au moment de la rédaction — et de la correction, il va sans dire.

Lorsque vous prenez en note un passage mot à mot, indiquez-le clairement dans vos notes de lecture en mettant des guillemets et en inscrivant le numéro de page d’où vous avez tiré cette citation. N’oubliez pas que tout emprunt à un texte et toute citation qui ne comportent pas de références précises sont considérés comme un plagiat.

**Résumé**

Prenez des notes tel que suggéré ci-dessus au moment de la lecture des textes ; relisez ensuite vos notes ; enfin, rédigez votre travail sans regarder les textes, ni même vos notes de lecture. On peut toujours, après la rédaction, retourner aux textes et aux notes de lecture pour voir si on en a bien intégré le contenu et pour y retrouver des citations textuelles.

Lorsque vous lisez un texte, assurez-vous d’avoir à portée de la main un dictionnaire ou un outil de référence électronique. Vous pourrez ainsi clarifier immédiatement le sens des termes nouveaux et en écrire la définition dans vos notes de lecture. N’oubliez pas que ces notes deviennent ensuite « votre » version du texte, à laquelle vous devriez pouvoir vous fier par la suite pour la rédaction du travail. En d’autres mots, quand vous prenez de bonnes notes de lecture, il n’est ensuite plus nécessaire de retourner « chercher » de nouveau dans le texte d’un.e auteur.e les éléments qui vous intéressent.

RÉDACTION

Nous ne saurions trop insister sur la qualité de la langue écrite et la structure des travaux. En sciences des religions comme dans l’ensemble des sciences humaines, la langue écrite est votre outil de compréhension et de communication. En ce sens, donnez la chance à vos enseignant.e.s, comme à leurs correcteurs et correctrices, de comprendre vos idées! N’ayant pas d’accès direct à vos pensées, nous ne pouvons nous fier qu’à ce que vous communiquez réellement. Pour ce faire, les balises qui suivent visent à vous assurer que « ce que vous avez voulu dire » est bel et bien reflété dans ce que vous écrivez.

Ces balises devraient, en outre, vous guider dans l’utilisation de ce que l’on nomme « langage universitaire ». Celui-ci comporte en effet des règles parfois bien différentes de celles qui sont appliquées à l’oral dans les conversations ou encore dans d’autres productions écrites (journaux, magazines, Internet, etc.). Nous donnons, dans les pages qui suivent, quelques exemples des erreurs les plus courantes dans les travaux étudiants, de même que des suggestions pour y remédier (indiquées par des flèches).

2. STRUCTURER SES IDÉES, STRUCTURER SON TEXTE

2.1 Structure générale d’un travail écrit

On devrait pouvoir repérer, dans les travaux écrits — quel que soit, par ailleurs, le type de travail demandé —, trois parties distinctes : l’introduction, le développement et la conclusion. N.B. On n’écrit pas les sous-titres « Introduction », « Développement » et « Conclusion ». En effet, il va de soi que le ou les premier(s) paragraphes de votre travail en constituent l’introduction. Si celle-ci est bien faite, c’est-à-dire si elle annonce clairement la structure de votre travail, il sera facile pour le lecteur ou la lectrice de comprendre à quel endroit débute le développement : c’est, par exemple, l’endroit où un saut de paragraphe marque une coupure et que du contenu détaillé, correspondant à ce que vous avez annoncé plus tôt, fait son apparition

. 2.1.1 Introduction

L’introduction devrait annoncer le sujet, les objectifs et le plan du travail. Par exemple :

⇒ Ce travail est un résumé du texte de Raymond Lemieux (1998), « Sur la pertinence des théologies et des sciences religieuses ». Nous verrons d’abord comment Lemieux définit la théologie et les sciences des religions. Nous aborderons ensuite leur pertinence sociale respective.

OU

⇒ Comme les autres disciplines des sciences humaines, les sciences des religions ont dû se détacher progressivement de la théologie au cours de la modernité. Dans « Sur la pertinence des théologies et des sciences religieuses », Raymond Lemieux (1998) montre que ces deux 3 disciplines ont des rôles différents dans la culture. Ce résumé du texte de Lemieux permettra de dégager les caractéristiques de la théologie, d’abord, puis celles des sciences des religions. Nous exposerons enfin, avec Lemieux, leur pertinence sociale respective.

2.1.2 Développement

Le développement constitue le corps du travail, dans lequel vous allez élaborer et argumenter les composantes annoncées dans l’introduction. Essayez de ne pas perdre de vue le fil conducteur de votre travail : quelle est votre — ou quelles sont vos — idée(s) principale(s)? Tout ce que vous écrivez devrait se rapporter directement à cette idée ou ces idée(s) principale(s). Quel que soit le type de travail qui vous a été demandé (résumé, résumé critique, travail argumentatif, analyse, essai, etc.), celui-ci exige généralement que vous vous rapportiez à une ou des source(s), c’est-à-dire a) à des auteur.e.s universitaires dont les travaux ont été publiés (sources théoriques) et b) à des données qui permettent d’établir et d’étayer votre argumentation (sources se rapportant à l’objet d’étude). Le traitement des sources fait l’objet de la section 7 de ce Guide.

2.1.3 Conclusion

La conclusion reprend l’ensemble de ce qui a été présenté dans le travail. On y réitère, en les résumant, les objectifs du travail, de même que les idées et les arguments principaux qui y ont été présentés. Ainsi, dans une conclusion, on ne répète pas mot à mot ce que l’on a déjà écrit. La conclusion peut contenir une dernière phrase (ou plusieurs, selon la longueur du travail) qui ouvre sur d’autres idées.